

Les bus ont un ticket avec les Choletais

Les bus choletais voient augmenter régulièrement le nombre de leurs passagers. Et ce n'est pas la flambée des carburants qui va inverser le mouvement.

Les bus, pense-t-on généralement, ont surtout la cote dans les grandes villes. Là où le centre-ville n'est pas facile d'accès, là où le stationnement est rare et cher. On n'a pas tort mais il faut nuancer. Ainsi Cholet, ville moyenne avec des parkings disponibles et une circulation fluide, a trouvé une clientèle pour ses bus. Mieux même, elle l'étouffe régulièrement. « En 2003, année où nous avons commencé à desservir l'ensemble des 13 communes de

l'Agglomération, nous avons transporté 2 767 000 passagers », énumère Marc Delayer, le directeur général de TPC (Transports publics du Choletais). « Quatre ans plus tard, c'est-à-dire en 2007, le nombre de nos voyageurs est passé à 3 780 000 soit un million de plus. »

Hausse régulière

On rétorquera qu'il n'y a rien là de surprenant. Les transports ayant étendu leur réseau dans l'Agglo, les clients ont été naturellement plus nombreux. « Certes, répond Marc Delayer, mais sur la même période, le nombre de passagers transportés à Cholet intra-muros, le nombre de clients a augmenté de plus de 25 %. » Mieux : « D'une année sur l'autre, cette fréquentation continue de progresser de plus de 5 % en ville et de plus de 3 % dans la partie péri-urbaine. »

Clientèle fidélisée

Marc Delayer avance plusieurs explications : « Nous avons réintroduit de la cohérence dans notre réseau en réinstallant des correspondances à certaines heures de pointe. Nos bus ont ga-



Les bus choletais ont transporté 3 780 000 personnes en 2007

gné aussi en régularité grâce à la priorité dont ils bénéficient aux feux. La baisse du tarif des abonnements ville a contribué à fidéliser une partie de notre clientèle. Et l'augmentation des carburants a également joué son rôle. Des personnes prennent maintenant le bus pour faire leurs courses par exemple. » TPC ne compte pas en rester là. « Cette année, nous allons franchir une autre étape en des-

servant les nouveaux quartiers de la Ménagerie et du Champ Vallée. » A terme, ce sont la zone économique de l'Écuysère et le Val de Moine qui auront une place dans le réseau. Et la desserte du Cormier devrait être améliorée.

Carburant : 80 000 € de surcoût

Les bus choletais s'apprêtent donc à couvrir des kilomètres

supplémentaires, en dépit de la hausse du gazole qui plombera la facture de carburant de 80 000 € supplémentaires en 2008. Malgré cela, le prix du ticket (1,05 €) devrait rester inchangé cette année. C'est le souhait de Marc Delayer. Les élus décideront.

Alain TISSOT

« C'est un service de qualité peu cher »

Place de l'Hôtel-de-ville, les différentes lignes du réseau Choletbus se croisent avant de reprendre des chemins opposés, comme les usagers.

Hier matin, 10 h 40. A petits pas, les épaules basses tirées vers le sol par deux sacs, Éliane, 78 ans, rejoint l'arrêt de bus « Hôtel de ville » après une matinée d'emplettes passée dans le centre-ville. Depuis seize ans et le décès de son mari, elle est devenue une utilisatrice régulière du réseau Choletbus. A raison de trois jours par semaine, course, médecin, pharmacie ou visite chez des amis, le bus intervient dans chacun de ses déplacements. « Je ne pourrais pas m'en passer, reconnaît-elle. C'est un

service de qualité peu cher. J'ai même pu faire la connaissance de gens comme moi dans le bus et nous sommes depuis restées amies. »

Un réseau plus étendu

Un abri de bus plus loin, Anthony, 18 ans, attend depuis déjà dix minutes. « Ça peut encore aller, c'est correct, il y en a un chaque quart d'heure. » Pour des raisons scolaires mais aussi durant ses temps de loisirs, le jeune homme utilise quotidiennement depuis trois ans les transports en commun choletais. Satisfait dans l'ensemble, il regrette néanmoins un réseau insuffisamment étendu, notamment dans les zones au-delà des Pagannes et de Leclerc.

La valse des usagers

10 h 50. Huit bus s'agglutinent devant l'Hôtel de ville puis déversent un flot tenu d'usagers avant d'en accepter de nouveaux comme Éliane et Anthony. A une seconde près, Jeanne, 84 ans, aurait pu monter avec eux. Elle devra patienter au côté de Winter, 35 ans, nouvelle arrivante sur Cholet mais déjà adepte de ses bus ; Halucha, 24 ans, agacée « des retards trop fréquents » ou encore Anaïs, 18 ans, qui souhaiterait une desserte plus régulière pour se rendre à son lieu de stage. Le prochain bus est dans un quart d'heure...

Maxime LAVENANT



Place de l'Hôtel de ville, toutes les lignes du réseau Choletbus se rejoignent